

Dossier de presse

23.01.2024

Lionel Bringuier
Directeur musical de l'OPRL
à partir du 1^{er} septembre 2025



Jean Pierre Hupkens, *Président*
Aline Sam-Giao, *Directrice générale*

LIONEL BRINGUIER NOMMÉ DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE (OPRL) À COMPTER DU 1^{ER} SEPTEMBRE 2025

Le chef d'orchestre français de 37 ans succédera à Gergely Madaras, au terme de six années d'une fructueuse et intense collaboration. Il est nommé pour un mandat de quatre ans.



Le 4 décembre dernier, sur proposition de la Directrice générale Aline Sam-Giao, l'Organe d'Administration de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) a nommé Lionel Bringuier au poste de Directeur musical de l'orchestre, à compter du 1^{er} septembre 2025 et pour une durée de quatre ans. Le chef d'orchestre français, formé au Los Angeles Philharmonic et qui dirige depuis 20 ans sur les plus grandes scènes du monde, deviendra le 10^e Directeur musical de l'OPRL, fondé en 1960.

Les trois premières collaborations de Lionel Bringuier avec l'OPRL (dès 2021) ont immédiatement révélé des affinités musicales très fortes, notamment des passions partagées pour la musique française du début du XX^e siècle (Ravel, Debussy, Roussel, Poulenc...) et son influence (Stravinsky), le répertoire romantique (notamment Rimski-Korsakov), la musique contemporaine et les répertoires méconnus. Avec Aline Sam-Giao et les musiciens et musiciennes qui l'ont accueilli avec enthousiasme, Lionel Bringuier souhaite développer un projet ambitieux, tant sur le plan du

répertoire interprété que de la relation aux publics et du développement de la visibilité nationale et internationale. Des salles de premier plan comme la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam ou la Philharmonie de Cologne ont d'ores et déjà indiqué leur intérêt à accueillir l'OPRL dirigé par son futur Directeur musical. Il en va de même pour le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, tandis que le groupe Outhere Music (et ses labels Alpha Classics et Fuga Libera) signera leurs premiers enregistrements discographiques.



La carrière de Lionel Bringuier est marquée par sa précocité : entré à 13 ans au Conservatoire de Paris, il remporte à 19 ans le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon et enchaîne immédiatement les collaborations avec les plus grandes formations, en particulier l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, où il travaille durant six ans auprès d' Esa-Pekka Salonen puis de Gustavo Dudamel (2007-2013). Il est invité à diriger les orchestres de Philadelphie, Boston, Montréal, New York, Vienne, Berlin, Amsterdam, de la BBC, le Philharmonique de Radio France, les Orchestres Symphoniques de Tokyo, Sydney, etc.

Lionel Bringuier a occupé le poste de Directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018) et de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León (Valladolid) (2009-2012). Artiste associé depuis 2019 de l'Orchestre Philharmonique de Nice, sa ville natale, il y a récemment été nommé Chef principal pour les saisons 2023-2024 et 2024-2025. Il entretient des relations régulières avec de nombreux solistes de premier plan et travaille avec les plus grands labels et salles de concert.

Les six années de direction musicale de Gergely Madaras (2019-2025, deux mandats de

trois ans) et son travail avec Daniel Weissmann (Directeur général jusqu'en 2023) auront incontestablement permis de développer la notoriété internationale de l'OPRL. Sous sa direction charismatique, l'OPRL a renforcé ses qualités musicales, développé de nouvelles formules de concert, élargi ses publics, mené à bien ses projets d'enregistrements (Boesmans, Franck, et bientôt intégrales Liszt et Dohnányi) et célébré le bicentenaire César Franck. Une reconnaissance confirmée par la présence audiovisuelle de l'OPRL sur les plus grandes chaînes classiques. Gergely Madaras retrouvera l'OPRL comme chef invité en 2026-2027.

« Je suis heureuse de construire avec Lionel Bringuier l'avenir de l'OPRL et certaine qu'il saura porter loin les musiciens et musiciennes de Liège, tant j'ai pu mesurer son expérience, son talent, son sérieux et ses indéniables qualités humaines. »

Aline Sam-Giao, Directrice générale de l'OPRL



« Je suis très fier et ému de devenir Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège !

Depuis ma première rencontre en février 2021 avec les admirables musiciens et musiciennes qui composent cet ensemble, j'ai été émerveillé par leur qualités musicales et humaines exceptionnelles. Cela a été un véritable coup de cœur, et je suis très heureux de rejoindre cette magnifique famille de l'OPRL, et d'envisager l'avenir ensemble en collaboration avec toute l'équipe administrative.

Je me réjouis de travailler avec Aline Sam-Giao, dont j'ai pu admirer depuis notre première rencontre à Lyon la grande culture, la générosité, et l'enthousiasme à porter des idées novatrices.

Je tiens à saluer le magnifique travail effectué par Gergely Madaras, et c'est un bonheur de reprendre le flambeau afin d'écrire le nouveau chapitre de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. »

Lionel Bringuier, Directeur musical désigné de l'OPRL (2025-2029)



« Bien que nous ayons encore devant nous un an et demi de travail ensemble – ce que j'attends avec une grande impatience –, je voudrais accueillir chaleureusement mon successeur Lionel Bringuier dans la famille de l'OPRL. Après chacune de ses visites comme chef invité, il était clair qu'il existait une alchimie particulière entre lui et les musiciens, ce qui est pour moi le facteur le plus important dans une telle relation. Lionel est un chef expérimenté et internationalement reconnu, et je suis rassuré de savoir que notre institution de valeur, nos musiciens et musiciennes et notre public bénéficieront d'une excellente prise en main. »

Gergely Madaras, Directeur musical de l'OPRL (2019-2025)



« C'est maintenant que cela se prépare et nous sommes déjà au travail. Je me réveille en pensant à Liège et je me couche en pensant à Liège ! »

Votre parcours est marqué par la précocité : vous entrez à 13 ans au CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) de Paris, commencez à diriger à 14 ans, en sortez diplômé à 18 ans, remportez le Concours de Besançon à 19 ans (en 2005) et êtes nommé chef assistant d'Esa-Pekka Salonen à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles à 21 ans, devenant ainsi le plus jeune chef à ce poste.

Mon expérience à Los Angeles a été une période extraordinaire. De 2007 à 2009, j'étais chef assistant d'Esa-Pekka Salonen ; j'ai ensuite été chef associé (2009-2011), puis chef résident de 2011 à 2013.

L'Orchestre de Los Angeles cultive cette tradition de confier les responsabilités de manière évolutive aux jeunes chefs. J'ai pu diriger de plus en plus de concerts et vivre l'arrivée de Gustavo Dudamel. Découvrir les USA, avoir l'opportunité d'y diriger de grands orchestres a été fondateur d'une relation encore très riche aujourd'hui.

Que retirez-vous déjà de ces différentes expériences ?

La conscience que rien n'est acquis, surtout vis-à-vis de la partition et du compositeur : il faut continuer à approfondir le travail et à se remettre en question, même dans des œuvres que l'on a déjà beaucoup dirigées. J'ai aussi appris quelque chose d'important en dirigeant à travers le monde ; on dit beaucoup : « le chef dirige » mais surtout : « le chef s'adapte » ! Il s'agit notamment de s'adapter à la scène et aux conditions du concert ; c'est une expérience fréquente pour les musiciens de l'OPRL et j'ai déjà pu constater qu'ils le font merveilleusement. Et cela implique de connaître la partition dans les moindres détails, d'avoir l'interprétation bien ancrée en soi.

Après plusieurs années sans poste de Directeur musical, qu'est-ce qui vous a amené à cette nomination à Liège ?

Les planètes se sont alignées ! Ma rencontre avec l'OPRL a eu lieu en 2021, et de fil en aiguille, son aboutissement à cette nomination pour 2025 est vraiment ce dont je rêvais, au bon moment, y compris sur le plan personnel. J'en suis vraiment très heureux. Mon objectif est de penser à l'orchestre sur le long terme, et il y a déjà tant d'idées de programmes, de solistes, de discussions en cours dès à présent pour construire les premières saisons ! C'est maintenant que cela se prépare et nous sommes déjà au travail. Je me réveille en pensant à Liège et je me couche en pensant à Liège !



Vous avez tissé des liens avec de nombreux solistes de premier plan. Vont-ils être invités à l'OPRL ?

Oui, absolument et passionnément ! Des liens d'amitié se sont noués avec beaucoup d'entre eux, et certains ont d'ailleurs déjà de très bonnes relations avec l'OPRL. Si je peux faire découvrir l'OPRL et la Salle Philharmonique de Liège à ceux qui ne les connaissent pas encore, ce sera une immense joie. Je suis aussi toujours heureux de faire connaissance avec de nouveaux solistes. Ce sera la « grande famille de l'OPRL ».

Quels sont vos répertoires de prédilection ?

J'ai toujours été encouragé à ne pas me focaliser sur un seul répertoire, notamment par mon professeur de direction : si l'on souhaite un jour devenir directeur musical d'un orchestre, il faut être capable d'aborder tous les répertoires. Je passe du classique au contemporain, j'aborde les créations avec grand plaisir. Tout le répertoire du XX^e siècle me passionne, de la Scandinavie à l'Espagne en passant par l'Italie, l'Autriche, la Hongrie, l'Angleterre... Le public peut compter sur des choix éclectiques et aura aussi l'occasion d'entendre les grands concertos et les grandes symphonies !

Mais bien sûr, il y a des affinités personnelles, et c'est là où la rencontre avec l'OPRL prend tout son sens. J'avais réfléchi, durant la pandémie, au type d'orchestre avec lequel je souhaiterais développer une relation. Ma première venue à l'OPRL en 2021 a confirmé immédiatement la réputation qui le précédait, notamment ses affinités avec le répertoire de style français, les musiques des ballets russes, Stravinsky, Ravel, Debussy entre autres. En dirigeant Poulenc et Roussel, même dans les conditions difficiles de distanciation et en l'absence de public, j'ai été subjugué par les qualités des musiciens et leur excellente préparation.

« Ma première venue à l'OPRL en 2021 a confirmé immédiatement la réputation qui le précédait, notamment ses affinités avec le répertoire de style français, les musiques des ballets russes, Stravinsky, Ravel, Debussy entre autres.... J'ai été subjugué par les qualités des musiciens et leur excellente préparation. »

Nous avons également pu jouer le grand répertoire avec Mendelssohn et Brahms, et j'ai senti que l'orchestre aime aussi le travail sur la sonorité, la confrontation avec des rythmiques complexes (*Petrouchka* de Stravinsky) ; ajoutez à cela la virtuosité de tous les solistes (mise en valeur notamment dans *Shéhérazade* en octobre dernier)... J'ai apprécié chacun de ces moments et je me sens « à la maison » après seulement trois semaines de travail ensemble.

Quelle image aviez-vous de l'OPRL avant d'y être invité ?

Il a une excellente réputation ; je savais qu'il avait été dirigé par de très grands chefs et qu'il avait une remarquable discographie. Nous devons continuer à développer cette renommée, aller vers l'excellence et montrer à tous les publics que l'orchestre est reconnu de Liège jusqu'à l'international, notamment par les tournées et les enregistrements. À cet égard, l'arrivée d'Aline Sam-Giao pour poursuivre le travail de Daniel Weissmann est à souligner. J'ai pu percevoir à Lyon combien elle veille à l'accueil chaleureux des solistes et des chefs, et c'est aussi très important pour l'image d'un orchestre.

« Nous devons continuer à développer cette renommée, aller vers l'excellence et montrer à tous les publics que l'orchestre est reconnu de Liège jusqu'à l'international, notamment par les tournées et les enregistrements. »

L'OPRL est souvent reconnu pour sa créativité, ses formules originales, sa recherche d'ouverture à tous les publics. Est-ce que cela fait aussi partie de votre ADN ?

Absolument ! J'ai grandi curieux de tous les types de musiques. La recherche de nouveaux formats poursuit un vrai objectif, que nous partageons avec l'OPRL et Aline Sam-Giao : elle répond à l'envie de transmettre le plus largement possible notre passion, de continuer à choyer le public actuel et de faire venir ceux qui n'ont encore jamais écouté un orchestre symphonique. J'adore assister à l'émerveillement des personnes qui viennent pour la première fois. J'aime aussi qu'on se libère de certaines idées reçues : les plus jeunes sont souvent plus attirés par les percussions de Varèse ou un *Sacre du printemps* que par Beethoven.

« La recherche de nouveaux formats poursuit un vrai objectif, que nous partageons avec l'OPRL et Aline Sam-Giao : elle répond à l'envie de transmettre le plus largement possible notre passion, de continuer à choyer le public actuel et de faire venir ceux qui n'ont encore jamais écouté un orchestre symphonique. »

N'oublions pas le jeune public : j'ai déjà dirigé deux « Dimanches en famille » avec l'OPRL, et la joie des musiciens était palpable, ils ont tout donné parce qu'il y avait aussi leurs familles dans la salle. À Los Angeles, ce sont les concerts que je dirigeais prioritairement. Je suis papa de deux enfants et je me mets à leur place ! Enfin, au-delà des formats de concert, nous devons aussi les toucher par le streaming, l'audio, la vidéo, les réseaux sociaux.

La musique est une affaire de famille chez les Bringuier. Est-ce qu'elle imprègne votre vie privée ?

Au quotidien, oui ! Je suis très proche de ma famille et c'est important pour moi de rester en Europe, près d'elle. Mes parents ne sont pas musiciens mais adorent la musique ; c'est ma sœur aînée qui, dès la maternelle, a été séduite par une démonstration de piano. Les petits ont suivi la grande. Mon frère Nicolas est pianiste ; quant à moi, comme les grands faisaient tous de la musique, j'ai voulu faire comme eux et j'ai choisi le violoncelle (et le piano), qui m'attirait pour l'avoir entendu à la radio et découvert dans un livre. Vous verrez sûrement mes parents ou frères et sœurs à Liège, ainsi que ma fiancée. Elle n'est pas musicienne, mais elle adore écouter et découvrir.

Qu'est-ce qui vous plaît à Liège ?

On y croise énormément d'artistes francophones, des comédiens, des acteurs... J'aime aussi son centre piéton, ses librairies, la possibilité de marcher le long de l'eau (venant de Nice !). Et puis évidemment, la Salle Philharmonique est d'une grande beauté, de celles qui vous inspirent, pas seulement au concert mais dès la première répétition. La salle et l'orchestre sont intimement liés, elle est comme « l'instrument des musiciens » au quotidien, pour créer une sonorité avec lui. C'est un outil extraordinaire.

« La Salle Philharmonique est d'une grande beauté, de celles qui vous inspirent, pas seulement au concert mais dès la première répétition. La salle et l'orchestre sont intimement liés, elle est comme « l'instrument des musiciens » au quotidien, pour créer une sonorité avec lui. C'est un outil extraordinaire. »



Un timing logique

En juillet 2025, Gergely Madaras terminera son second mandat de Directeur musical, ce qui lui laisse encore une saison et demie à la tête de l'OPRL. Avec l'OPRL, il aura mené à bien les projets artistiques imaginés ensemble et relevé les défis du renouvellement des publics. L'OPRL et son Directeur musical ont décidé ensemble que leurs chemins prendraient un nouveau virage, chacun enrichi par l'expérience positive de ces six années exceptionnelles.

L'alchimie Bringuier / OPRL

La rencontre de l'OPRL avec Lionel Bringuier et l'enthousiasme mutuel de leurs premières semaines de travail, dès 2021, ont mené à ce sentiment d'évidence et d'opportunité à saisir, idéale dans le calendrier et l'évolution de chacun.

Le travail initié par Daniel Weissmann pour la future direction musicale a été poursuivi par Aline Sam-Giao à son arrivée en septembre 2023 : la nomination de Lionel Bringuier à Liège constitue un véritable atout pour l'orchestre, tant son talent artistique et sa reconnaissance internationale s'allient à une affinité musicale et humaine avec la phalange liégeoise et ses équipes. Une alchimie rare et indispensable, plébiscitée lors d'une consultation de l'orchestre. C'est aussi le bon moment pour lui pour reprendre une direction musicale, fort d'une visibilité internationale importante et à ce moment de maturité dans sa carrière. Il vient d'avoir 37 ans, ce qui est encore jeune pour un chef, mais son parcours est aujourd'hui celui d'un artiste très expérimenté.

Une direction dans la continuité

Lionel Bringuier travaille avec beaucoup de sérieux et de profondeur, avec une prédilection pour le répertoire de compositeurs francophones du XX^e siècle, dont il poursuivra l'exploration avec l'orchestre. Il a trouvé à l'OPRL des qualités pour jouer les couleurs subtiles de la musique française (une forme de légèreté pour les cordes, de richesse de couleurs pour les vents) ainsi qu'un style raffiné et délicat et un engagement sans faille dans le travail, dans une atmosphère disciplinée et agréable. Au-delà de la musique franco-belge, il abordera évidemment le grand répertoire symphonique des XIX^e et XX^e siècles où les chefs-d'œuvre incontournables côtoient les raretés, et défendra avec passion le soutien à la création et aux œuvres du patrimoine.

Lionel Bringuier est également prêt à s'engager auprès du public liégeois et belge, à soigner cette relation et à travailler au développement de nouveaux publics pour demain, notamment à travers le travail sur la diversification des formats, la création de projets sur mesure pour les jeunes et les familles, et l'action culturelle sur le terrain.

Enfin, Lionel Bringuier est enthousiaste à l'idée de s'inscrire dans le fil d'une politique discographique réfléchie et de qualité qui fait la renommée de l'OPRL, en partenariat avec des labels fidèles et rendue possible par l'acoustique remarquable de la Salle Philharmonique. L'OPRL est riche d'un catalogue exceptionnel pour un orchestre symphonique (plus de 130 enregistrements depuis 1960).

La « signature » Bringuier

Outre sa patte artistique personnelle qu'il va marier avec l'OPRL pour créer une identité qui leur sera propre, Lionel Bringuier apporte de nouveaux réseaux de contacts et la perspective de projets renouvelés à l'international, encouragés par sa réputation d'excellence.

D'ores et déjà, sont confirmés des concerts de l'OPRL et Lionel Bringuier à l'étranger, à l'invitation des grandes salles et festivals européens comme la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Cologne (dès les deux premières saisons), mais aussi le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Un partenariat discographique est par ailleurs engagé pour l'OPRL et son futur Directeur musical lors de sa prise de fonction avec le groupe Outhere Music et deux de ses labels phares, Alpha Classics et Fuga Libera, basés respectivement à Paris et Bruxelles. Se concrétiseront également, pour les saisons futures : des tournées internationales, des (co)-commandes à des compositeurs et des invitations à des artistes de premier plan, tous domaines musicaux confondus, y compris à la Salle Philharmonique dans les séries « invités ».

Lionel Bringuier et Liège, une histoire qui commence en 2021...



Février 2021

Jeudi 11 février 2021

Liège, Salle Philharmonique
Concert en livestream, sans public

ROUSSEL, Le Festin de l'araignée,
fragments symphoniques
MENDELSSOHN, Concerto pour
violon n° 2 (Alina Pogostkina, *violon*)
POULENC, Sinfonietta

Octobre 2022

Jeudi 13 octobre 2022

Liège, Salle Philharmonique
Samedi 15 octobre 2022
Tournai, Maison de la Culture

BRAHMS, Concerto pour piano n° 2
(Stephen Hough, *piano*)
STRAVINSKY, Petrouchka

Dimanche 16 octobre 2022

Liège, Salle Philharmonique
Les dimanches en famille

STRAVINSKY, Petrouchka
(Per Poc, *compagnie de marionnettes*)

Octobre 2023

Jeudi 12 octobre 2023

Liège, Salle Philharmonique
Vendredi 13 octobre 2023
Charleroi, Palais des Beaux-Arts
Samedi 14 octobre 2023
Liège, Salle Philharmonique

MONTALBETTI, Nachtgebet, pour
violoncelle et orchestre (création
belge, co-commande de l'OPRL)
CHOSTAKOVITCH, Concerto
pour violoncelle n° 1
(Alban Gerhardt, *violoncelle*)
RIMSKI-KORSAKOV, Shéhérazade

Dimanche 15 octobre 2023

Liège, Salle Philharmonique
Les dimanches en famille

RIMSKI-KORSAKOV, Shéhérazade
(Katerina Barsukova, *dessin sur sable*)

Ce que la presse en a dit :

« L'Orchestre de Liège est en grande forme, même quand il joue sans Gergely Madaras. Il l'a encore démontré jeudi à Liège, lors d'un concert parfait sous la direction du Français Lionel Bringuier. [...] Conclusion exotique du programme : la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Cette fois, c'est le *konzertmeister* George Tudorache qui sort du rang pour jouer les solistes (il lui revient de jouer le très beau thème de violon solo récurrent qui, sous diverses formes, évoque la Sultane), mais aussi toute une série d'autres musiciens qui, tour à tour, s'illustrent dans des interventions déterminantes. Coup de chapeau à tous, et surtout à Bringuier qui réussit à trouver le ton juste, jubilatoire et brillant mais jamais superficiel. »

Nicolas Blanmont, *La Libre*,
14/10/2023



Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier (37 ans) a déjà beaucoup voyagé à travers le monde à l'invitation d'orchestres symphoniques, d'orchestres de chambre et de maisons d'opéra. Il entretient d'étroites relations avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et y a travaillé (2007-2013) comme chef assistant, associé puis résident, aux côtés d'Esa-Pekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel. Il s'est forgé une solide réputation dans toute l'Amérique du Nord en travaillant avec les orchestres de Cleveland, Philadelphie, Boston, San Francisco, Montréal, Atlanta et Baltimore, ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de New York. Il a également beaucoup travaillé en Asie, dirigeant régulièrement l'Orchestre symphonique de Tokyo et travaillant avec les Orchestres Philharmoniques de Séoul et de Malaisie ; en Australie, il a dirigé l'Orchestre Symphonique de Sydney et l'Orchestre Symphonique d'Australie occidentale à Perth.

Très présent dans toute l'Europe, Lionel Bringuier y a occupé le poste de Directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018) et a précédemment occupé les postes de Directeur musical à l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León (Valladolid) (2009-2012), et de Chef associé à

l'Orchestre de Bretagne et à l'Ensemble Orchestral de Paris. Artiste Associé de l'Orchestre Philharmonique de Nice depuis 2019, il y a récemment été nommé Chef principal pour les saisons 2023-2024 et 2024-2025. Les programmes qu'il y propose lui permettent également d'inviter plusieurs de ses partenaires musicaux les plus proches, dont Khatia Buniatishvili, Philippe Bianconi, Daniel Müller-Schott, Renaud Capuçon et Alexandre Tharaud pour la saison en cours.

La saison 2023-2024 de Lionel Bringuier comprend des concerts avec l'OPRL, la Philharmonie de Dresde, l'Antwerp Symphony Orchestra et l'Orchestre National de Metz. Parmi les autres temps forts de cette saison figurent des engagements aux États-Unis avec le San Diego Symphony Orchestra et le Colburn School Orchestra, ainsi qu'avec le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Polonaise et l'Orchestre du Conservatoire de Paris.

Bringuier collabore régulièrement avec la pianiste Yuja Wang, avec qui il a enregistré les *Concertos* de Ravel pour Deutsche Grammophon. Il a également enregistré Chopin avec Nelson Freire (DECCA) et Saint-Saëns avec Renaud et Gautier Capuçon

(Erato), qui sont également des partenaires réguliers. Il travaille en étroite collaboration avec certains des meilleurs solistes actuels, notamment Lisa Batiashvili, Anne-Sophie Mutter, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Janine Jansen.

Issu d'une famille de musiciens, Lionel Bringuier a étudié le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris, remportant à 19 ans le prestigieux Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon un an seulement après l'obtention de son diplôme. Il se passionne pour l'éducation, la sensibilisation et le développement des carrières des chefs d'orchestre et des solistes émergents. En septembre 2020, il a fait partie du jury de La Maestra, le premier concours international de direction d'orchestre pour les femmes, et continue de travailler avec les écoles de Nice pour initier les enfants à la musique classique et aux expériences orchestrales.

Bringuier a été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite par le gouvernement français et a reçu la Médaille d'or à l'unanimité avec les félicitations du jury à l'Académie Prince Rainier III de Monaco et la Médaille d'or de la Ville de Nice.

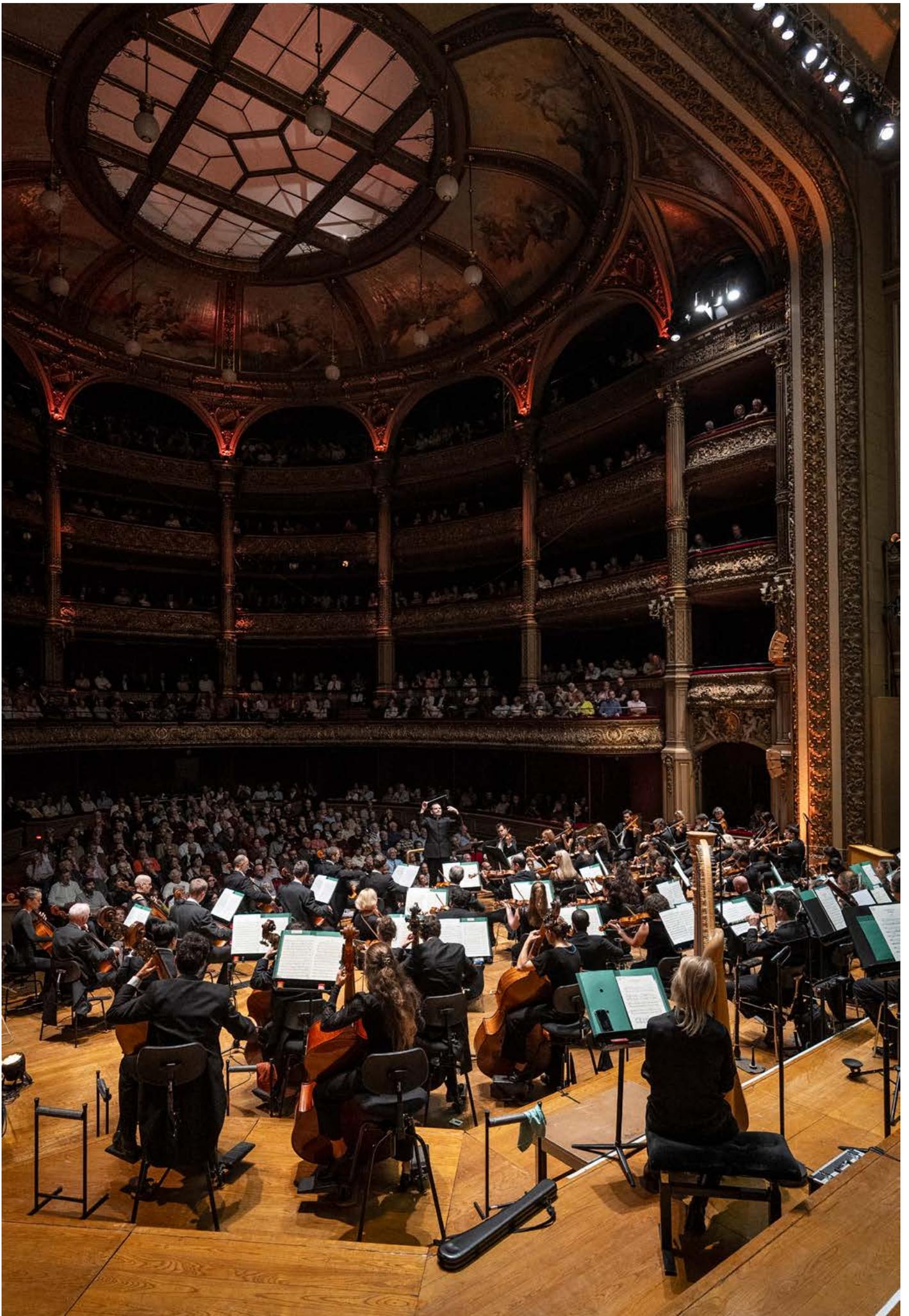
« Bringuier est entré en scène d'un pas vif, sans chichis, dans un costume impeccablement taillé et avec un grand sourire. Il s'est immédiatement plongé dans le ballet-pantomime d'Albert Roussel *Le festin de l'araignée*, tirant de l'orchestre une immense palette de couleurs subtiles et vaporeuses, délicatement nuancées. Les gestes de Bringuier sur le podium sont larges mais jamais excessifs. Il communique avec précision les changements de tempo et de métrique, et les musiciens semblent le suivre sans effort ; dans la subtilité de son imagerie musicale et la maîtrise absolue de son savoir-faire, la direction de Bringuier fait penser au grand Pierre Monteux. »
(The Washington Post, 2019)



« Bringuier s'était déjà illustré dans l'étude symphonique *Pan* du compositeur norvégien David Monrad Johansen, datant des années 1930, fusion de la transparence scandinave et de l'impressionnisme français, dépeinte avec une poésie touchante. Il a terminé par la *Symphonie «Pathétique»* de Tchaïkovski, une interprétation pleine de bouleversements émotionnels, animée de manière captivante et pleinement aboutie. »
(The Scotsman, 2023)

« S'il existe un lien entre le concerto, les *Métaboles* de Dutilleux et la *Suite n° 2* de *Daphnis et Chloé* de Ravel, c'est dans la transparence du son produit par la direction de Bringuier, dont c'était le premier concert à la tête du LSO [London Symphony Orchestra]. Les extases décrites par Brahms, Dutilleux et Ravel sont distinctes et ont été magnifiquement individualisées par le chef français. »
(The Times, 2018)

« Avec les *Valses nobles et sentimentales*, Bringuier a encore fait la preuve de ses talents pour la musique de Ravel. (Il a enregistré toute sa musique orchestrale lors qu'il se trouvait en Suisse, où il était directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich.) Le chef d'orchestre a interprété certaines valses à des tempos audacieusement lents qui débordaient de sensualité, tout en exultant dans le tourbillon de la valse d'ouverture. »
(LA Times, 2020)



Galerie photos



En ligne :

 www.lionelbringuier.org

 www.harrisonparrott.com/artists/lionel-bringuier

 [Linkedin \(Lionel Bringuier\)](#)

 twitter.com/LionelBringuier

 [lionelbringuier](#)

Salle Philharmonique

Boulevard Piercot, 25-27

B-4000 Liège

www.oprl.be | +32 (0)4 220 00 00

Contact presse et demandes d'interview

Séverine Meers

Tél. : +32 (0)4 220 00 53

GSM : +32 (0)472 94 03 03

E-mail : smeers@oprl.be

Photos de presse téléchargeables en HD

Espace presse de l'OPRL :

www.oprl.be/fr/medias/espace-presse

Login : [oprl-press](#)

Mot de passe : [oprl-press](#)

Crédits photo

Simon Pauly

Grzegorz Mart - NOSPR Katowice

Anthony Dehez

-  [Linkedin \(company/oprl\)](https://www.linkedin.com/company/oprl)
-  facebook.com/orchestreliège
-  twitter.com/orchestreliège
-  [orchestrephilharoyaldeliège](https://www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliège)
-  youtube.com/OPRLlive
-  [Spotify \(orchestreliège\)](https://open.spotify.com/playlist/spotify/orchestreliège)



Club Partenaires



Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles
Avec le soutien du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral de Belgique